



UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI (UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)



ECOLE DOTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (EDP)
« ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT »



MEMOIRE DE DEA

Filière : Linguistique

Option : Sociolinguistique

Thème

*Réseaux sociaux et rendement scolaire
des apprenants du secondaire : cas de
Facebook*

Réalisé par :

Dorice DJETON

Sous la direction de :

Toussaint Yaovi TCHITCHI

Professeur Titulaire des Universités du CAMES

Décembre 2016

« Réseaux sociaux et rendement scolaire des apprenants du secondaire : cas de Facebook ».

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
LISTES DES ABREVIATIONS ET SIGLES.....	iv
RESUME.....	v
ABSTRACT.....	v
KLÉÚNMÈ.....	vi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Présentation de Facebook et état de la question.....	3
CHAPITRE II : Cadre théorique et méthodologie.....	14
CHAPITRE III : Présentation des résultats et analyse des données.....	25
CHAPITRE IV : De l’usage approprié de Facebook par les Apprenants.....	36
CONCLUSION.....	40
BIBLIOGRAPHIE.....	41
ANNEXE.....	44
TABLE DES MATIERES.....	51

DEDICACE

A

Ma fille, Faith Mickaëlle GOUDOU

REMERCIEMENTS

A notre maître de mémoire le Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI, pour avoir accepté de suivre ce travail, et pour sa rigueur ;

A mes parents Emile DJETON et Germaine AGBAZA, qui ont toujours œuvré pour l'éducation, le bien-être et la réussite de leurs enfants. Voici l'un des fruits de vos multiples sacrifices.

A Vladimir GOUDOU pour son amour et son soutien indéfectible.

Au Professeur Albert Bienvenu AKOHA pour ses conseils, combien édifiants ;

A tous les professeurs du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCC) qui, à travers leurs cours nous ont aidé d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail ;

A toute l'équipe de formation doctorale.

LISTES DES ABREVIATIONS ET SIGLES

BEPC : Brevet d'Etude du Premier Cycle

GSM: Global System for Mobil

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

SEIVA : Structure d'Echange et d'Information sur VAlduc.

SMS: Short Message Service

RESUME

Cette étude sur les réseaux sociaux et le rendement scolaire des apprenants du secondaire révèle que l'utilisation abusive, sans normes des nouveaux médias est lourde de conséquence sur leurs résultats. Les réseaux sociaux freinent la concentration des apprenants et affaiblissent leur rendement scolaire. En effet, les réseaux sociaux font aujourd'hui partie intégrante de la vie des élèves. Le débat sur leur utilité ou leurs travers a déjà fait couler beaucoup d'encre et rempli des pages entières. Mais en réalité, ces réseaux sociaux n'ont pas que des revers. L'important, ce n'est pas d'être pour ou contre mais plutôt d'accompagner les jeunes, dont les élèves, à adopter un comportement sûr et critique en ligne, de les encourager à respecter les limites à ne pas franchir sur la toile, à garder leurs informations personnelles, à préserver leur vie privée et à agir comme des éditeurs responsable afin d'utiliser de façon judicieuse les réseaux sociaux.

ABSTRACT

This study on Social Networks and academic performance of high school students revealed that the misuse without new media standards has serious consequences on their results. Social networks hinder concentration of learners and weak academic performance. Indeed, social networks are now part and parcel of the lives of students. The debate on their usefulness or through their already spilled much ink and filled whole pages on the internet. But in reality, these social networks have good and bad sides. The important thing is not to be for or against but rather to support young people, including students, to adopt a safe and critical online behavior and encourage them to respect the boundaries not to be crossed in use of social networks to keep their personal information private and to act as responsible editors. Learners will be able to use wisely the social networks.

KLÉÚNMÈ

Azǎ è mí wà dó kan cícá gbě, kplékplémè tòn kpo do kàndódó nù azòméví līnīnmè tòn lē ví ò, dǎxlē dǎ, dǎe yè nò zàn entènètù kpódó nù xwītī xwītī lē kpo do, nò zòn bò nù kòn yīyī dǎ azòmè nò kpó dǎwù, yénò sixù hwīhwè hún bó sò ayi dǎ nù e dǎ tà jí dǎ nù kplón kplón lijíà. e mā nā dǎ nùvú à ó, entènètù kpódó, nù xwītī xwītī lǎ nyí nǎ bò é nà xó nyí kén bó gézè egbè ǎ. Lo ɔ àzòmèvi dǎ nà kpòn bó zán bà só nú nyè dǎ mè.

INTRODUCTION

Le rendement scolaire des élèves a de tout temps fait l'objet d'attentions de la part des acteurs du milieu scolaire. A l'heure où les apprenants ne vivent que pour surfer sur internet, ou la connexion est à portée de main, avec des téléphones portables à bas prix, une nouvelle préoccupation mérite d'être soulevée. Celle des réseaux sociaux qui font aujourd'hui partie intégrante du quotidien des élèves. Ils y passent le plus clair de leur temps ; que ce soit dans un cyber ou à l'aide de leur téléphone portable, ce qui n'est pas sans conséquence sur leur rendement scolaire.

Le rendement scolaire désigne l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire ou universitaire. Un élève ayant un bon rendement scolaire est celui qui a des notes positives aux examens (ou contrôles) qu'il fait tout au long de l'année scolaire. Mais avec l'avènement des réseaux sociaux notamment Facebook, que ce soit dans les activités motivées par l'amitié ou les centres d'intérêt, les jeunes créent et naviguent entre de nouvelles formes d'expression et de nouvelles règles de comportement social. Durant ces processus, ils acquièrent diverses formes de techniques et de compétences en explorant de nouveaux centres d'intérêt, en bricolant et en jouant avec de nouvelles formes de médias. Souvent, ils commencent avec une requête sur Google ou se cachent dans des salles de tchat pour en savoir plus sur le sujet qui les intéresse. Par essai-erreur, ils ajoutent de nouvelles compétences à leur répertoire mais leur rendement scolaire prend un véritable coup. Bref, les nouveaux médias ont modifié la façon dont les jeunes se socialisent et apprennent et les impacts de cette socialisation sur leur efficacité à l'école, ce qui soulève une série de questions que les éducateurs, les parents et les décideurs devraient prendre en considération.

Si de nombreux travaux sont réalisés dans le secteur de l'éducation sur le rendement scolaire de par le monde, très peu d'acteurs au Bénin s'interrogent sur

cette problématique encore moins aux implications des recherches sur internet sur ce rendement scolaire. C'est ce que nous proposons de faire c'est-à-dire mener des réflexions sur l'influence de l'usage excessif des réseaux sociaux sur l'efficacité des résultats des apprenants aux travers du thème : « *Réseaux sociaux et rendement scolaire des apprenants du secondaire : cas de Facebook* ». Notre étude sera structurée en quatre chapitres :

Notre démarche a consisté à faire découvrir ce que c'est que Facebook dans le premier chapitre et à présenter les généralités puis le cadre méthodologique dans le deuxième chapitre.

Le troisième chapitre nous a permis de procéder au dépouillement et à l'analyse des données issues de nos enquêtes.

Enfin, nous avons évoqué dans le dernier chapitre, les responsabilités qui incombent à chaque acteur dans le comportement des jeunes apprenants face aux réseaux sociaux et formuler des suggestions pour un usage plus indiqué des réseaux sociaux.

CHAPITRE I : Présentation de Facebook et état de la question

Le premier chapitre nous a permis d'aller à la découverte de Facebook et de quelques auteurs qui s'y sont intéressés.

1-1- Présentation de Facebook

A ce niveau de notre travail nous sommes inspirée d'une présentation du groupe SEIVA (Structure d'Echange et d'Information sur VALduc).

1-1-1 Histoire

Créé en 2004, Facebook (en français : « trombinoscope ») est un site Web destiné à rassembler des personnes proches ou inconnues. A l'origine réseau social réservé aux étudiants, Facebook est aujourd'hui le leader mondial, devant MySpace. Dominant largement le paysage "social", c'est l'endroit incontournable pour tout groupe musical, associations et entreprises... Depuis décembre 2009, il rassemble plus de 350 millions de membres à travers la planète. Il est le 2ème site le plus visité au monde (après google.com).

1.1.2 Fonctionnement

Facebook permet à ses utilisateurs d'entrer des informations personnelles et d'interagir avec d'autres utilisateurs. Les informations susceptibles d'être mises à disposition du réseau concernent l'état civil, les études et les centres d'intérêt. Ces informations permettent de retrouver les utilisateurs partageant des mêmes centres d'intérêt. Ces derniers peuvent former des groupes et y inviter d'autres personnes. Les interactions entre membres incluent le partage de correspondance et de documents multimédias.

Grâce à Facebook, vous pouvez :



1.1.3. L'intérêt d'être sur Facebook

Le réseau social Facebook permet de :

- retrouver des contacts (amis, collègues, famille) ;
- découvrir de nouvelles personnes ;
- suivre l'actualité de vos contacts ;
- rejoindre d'autres groupes ;
- partager vos photos ;
- communiquer avec vos contacts grâce au tchat Facebook ;
- organiser des événements ;
- vous rappeler l'anniversaire de vos amis Facebook,
- jouer à des jeux/quizz...

A chaque fois que l'on se connecte sur Facebook, l'on trouve de l'actualité sur les contacts et les groupes existants, de l'interactivité avec les autres profils.

1.1.4 Les premiers pas sur Facebook

1.1.4.1. La création d'un profil

Pour se créer un profil Facebook, il faut se rendre sur www.facebook.com :

facebook 2

Garder ma session active Mot de passe oublié ?

Adresse électronique Mot de passe Connexion

Inscription

Le site est gratuit et ouvert à tous.

Prénom :

Nom de famille :

Votre adresse électronique :

Nouveau mot de passe :

Je suis : Sexe :

Date de naissance : Jour : Mois : Année :

Créer une Page pour une célébrité, un groupe de musique ou une entreprise.

English (US) Français (Franco) Español Português (Brasil) Deutsch Italiano العربية हिन्दी 中文 (简体) 日本語 >>

Il faut entrer ses informations personnelles (1) : nom, prénom, adresse mail, sexe et date de naissance. L'inscription est gratuite et rapide.

Remarque : Les paramètres de confidentialité étant légèrement compliqués, si vous ne souhaitez pas être « retrouvé » sur le site, vous n'êtes pas obligé de donner vos véritables noms, choisissez un pseudonyme. Utilisez également une autre adresse mail que celle que vous utilisez régulièrement.

Une fois ces informations entrées, Facebook vous envoie un mail de confirmation. Pour activer votre profil, cliquez sur le lien inscrit dans votre mail.

Pour vous connecter ensuite sur le site, entrez votre adresse mail (=login) et votre mot de passe (2).

1.1.4.2 Le profil

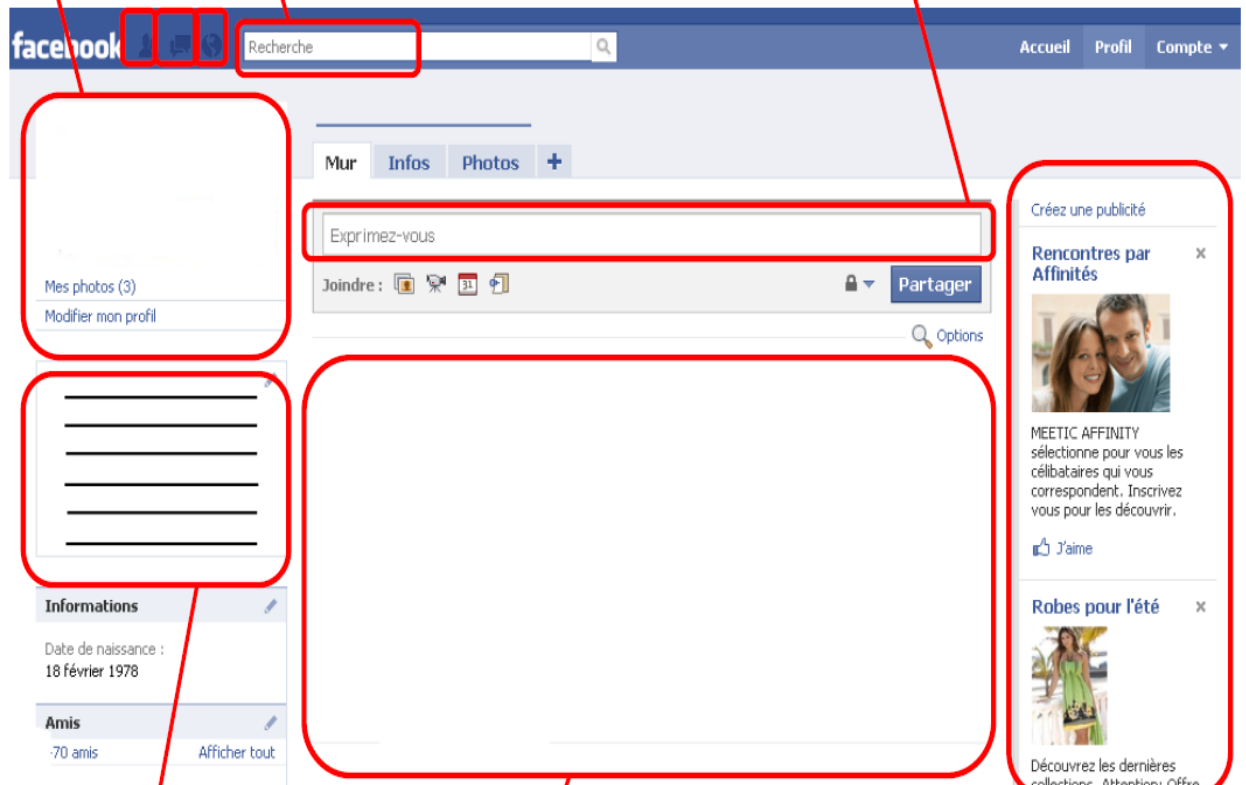
Un profil se présente de cette façon :

Un moteur de recherche permet de (re)trouver des personnes/entreprises/groupes/applications juste en tapant un mot ou une adresse mail...

Une photo du profil

1 2 3

vous pouvez partager votre humeur du jour (par exemple) ici



Un texte de présentation

Le mur sur lequel vous et vos amis pouvez publier des images, textes, vidéos,...

Publicités

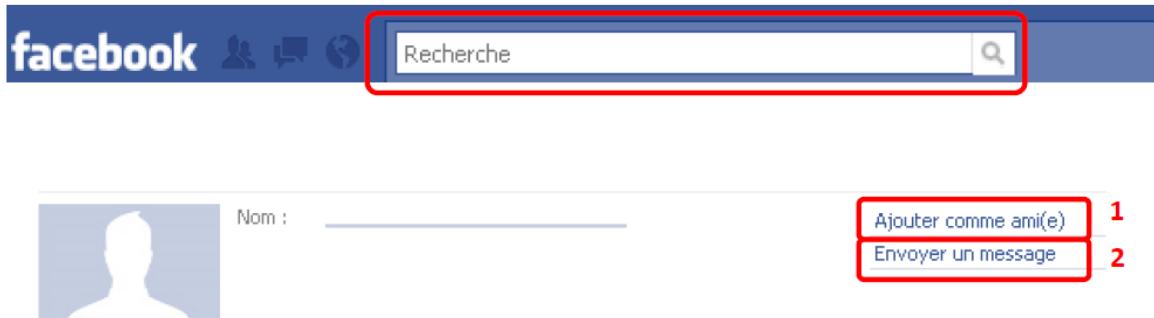
1 : vous signale lorsqu'une ou plusieurs personnes souhaitent être votre ami.

2 : votre boîte de réception. Avec Facebook, vous pouvez recevoir et envoyer des messages à des contacts même si vous n'êtes pas ami avec eux.

3 : les notifications ou votre actualité : Facebook vous informe lorsque quelqu'un a accepté d'être votre ami, lorsqu'une de vos photo a été commentée, etc.

1.1.4.3 Retrouver des contacts

Le moteur de recherche permet de retrouver des contacts déjà inscrits sur Facebook. Pour cela, tapez un nom ou une adresse mail puis entrée.



Une fois le contact trouvé, vous pouvez lui demander d'être votre ami Facebook
(1)

Et/ou lui envoyer un message (2)

En cliquant sur le nom ou l'image de profil, vous pourrez également consulter la liste des amis de ce contact.

1.1.4.4 Importer une liste de contacts

Vous pouvez également importer une base de contacts. Pour cela, cliquez sur « Compte », en haut à droite (1), « Modifier la liste d'amis » puis « Invitez vos amis » (2).

Si vous souhaitez inviter une personne, vous pouvez le faire directement ici

ou à partir d'une messagerie



Lorsque des personnes acceptent d'être votre ami sur Facebook, ils peuvent ensuite :

- accéder à votre profil et vos informations
- vous laisser des messages sur votre mur,
- voir vos photos et les commenter.

Facebook vous suggère alors des profils (les amis de vos amis) avec qui vous pouvez être amis.

1.1.5 Les groupes Facebook

Une multitude de groupes existe sur Facebook : le groupe des anciens élèves des lycées, le groupe du personnel des entreprises parfois, pour des causes politiques, par centres d'intérêt, pour des rencontres, etc... Une fois qu'on se positionne sur l'un de ces groupes, l'on commence très vite à recevoir par e-mail des invitations des amis (ou des amis d'amis) pour rejoindre ces groupes. Ceci permet de rester en contact et d'échanger régulièrement avec les amis qui font partie du même groupe, partager des images et des commentaires sur ce qu'ils mettent sur leur mur.

1.1.6. Le revers du social sur Facebook

Le réseau social est une menace réelle pour le bien-être social. «Facebook est une pommade sociale. Si vous en mettez un peu, ça va. Trop, c'est que vous êtes malade », affirme Serge Tisseron (2012) dans Fantômes et réalités du virtuel. Il explique « On fait un bon usage de Facebook quand on retrouve aussi ses copains en réalité, comme une prolongation de la cour de récréation. Celui qui passe trop de temps avec des amis virtuels est un jeune en grandes souffrances, souvent seul dans la cour de récréation. Il court la chimère dans les réseaux sociaux pour enquiquiner, interpeller ses interlocuteurs et montrer qu'il existe car il est en mal de reconnaissance de la part de ses pairs».

Selon Sébastien Bohler, journaliste à *Cerveau & Psycho*, une personne sur six aujourd'hui dans le monde est un utilisateur de *Facebook*, presque une sur deux en France. En moins de dix ans, ce réseau social a totalement modifié les usages et les façons d'interagir. Adolescents, étudiants, mais aussi jeunes actifs ou seniors, consacrent plusieurs heures par semaine à mettre à jour leur présentation, maintenir des contacts avec des êtres chers malgré la distance, communiquer avec des groupes d'utilisateurs, rechercher des emplois ou observer le succès des autres. Quand plus d'un milliard de personnes basculent

progressivement d'un mode relationnel traditionnel (le face-à-face réel) à un mode virtuel modulable (images, symboles, liens vers d'autres personnes, d'autres sites), quel impact cela a-t-il sur le fonctionnement de notre cerveau ?

Les neuroscientifiques commencent à s'intéresser aux effets des réseaux sociaux sur nos neurones. Dar Meshi, à l'Université de Berlin, est un de ceux qui ont étudié l'impact de *Facebook* au niveau cérébral. Avec ses collègues, il a observé l'activité cérébrale d'utilisateurs plus ou moins assidus de *Facebook*, et a constaté qu'une zone du cerveau, le noyau accumbens, est particulièrement active chez les gros utilisateurs de *Facebook*. Cette zone se comporte comme un « comparateur social » : elle est sensible aux situations où l'on obtient de meilleurs résultats (par exemple, lors d'un examen) que les autres. D. Meshi a constaté qu'elle est d'autant plus active que les sujets sont de grands utilisateurs de *Facebook*. Ainsi, nous aurions dans notre cerveau un module de comparaison sociale d'autant plus développé que nous nous connectons souvent sur *Facebook*.

Rappelons ce qu'est la comparaison sociale. Ce concept date des années 1950 et est à l'œuvre dans la plupart des situations de la vie. Nous faisons de la comparaison sociale lorsque nous nous demandons si le voisin a une plus grosse voiture que la nôtre, ou le collègue un meilleur salaire. Or cette comparaison sociale est monnaie courante sur *Facebook*, où l'on nous propose en permanence de voir combien « d'amis » nous avons, combien de personnes ont vu notre page, et combien l'ont appréciée. Simultanément, nous voyons combien d'amis ont les autres utilisateurs du réseau, à quel point leur page est appréciée.

Nous avons voulu introduire ce type de comparaison avant d'en venir aux apprenants pour montrer qu'en réalité Facebook est un espace qui ne rime pas avec étude, concentration et réussite scolaire.

1.2. Etat de la question

Des études ont été réalisées dans le secteur de l'éducation notamment sur le rendement scolaire et l'engouement des apprenants à s'approprier les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Quelques travaux de ces auteurs ont retenu notre attention.

- Selon Pascal Lardellier (2006) dans, *Le pouce et la souris, Enquête sur la culture numérique des ados*, les jeunes sont devenus esclaves des Technologies de l'Information et de la Communication. « *Ces nouveaux adolescents sont nés avec une main sur le téléphone portable et l'autre sur le clavier de l'ordinateur relié à Internet* », disait-il.
- Jeannine Gerbault (2007) dans son ouvrage, *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, explique que la communication par le langage se réalise aujourd'hui dans un nouveau lieu, le cyberspace. De nouveaux réseaux de communication s'y créent, et de nouvelles pratiques langagières s'y manifestent. Les usages du numérique sur lequel se fondent les Technologies de l'Information et de la Communication se sont banalisés dans la communication langagière et recouvrent aujourd'hui des réalités multiples. Courriel, forums, blogs ou SMS sont devenus des modes courants de communication. Linguistes, sociologues et pédagogues ont apporté leur contribution à cet ouvrage qui présente diverses facettes de la langue de la communication médiatisée par les Technologies de l'Information et de la Communication au début du 21ème siècle.
- Dans son ouvrage *L'Etre et l'Ecran, Comment le numérique change la perception*, Stéphane Vial (2013) pense qu'un véritable « *entêtement technophobe* » paralyse encore la réflexion sur les interactions entre les hommes et les machines. « *Ceux qui estiment encore*, souligne Vial, *dans la*

lignée de penseurs rétifs à la technique comme Martin Heidegger ou Jacques Ellul, que les nouvelles technologies nous aliènent ou falsifient les relations humaines, oublie qu'à chaque époque nous avons été façonnés par des techniques de communication et de transport. Nous avons toujours été sous l'emprise de ce que le philosophe Peter Sloterdijk appelle une "anthropotechnique", au sens où les technologies d'une époque affectent notre être même tout comme nos comportements. »

- Sébastien Bohler dans le magazine *Cerveau&Psycho* N°62 - mars - avril 2014 à travers un article intitulé « Facebook change-t-il notre cerveau ? » a fait remarquer que *Facebook* a complètement changé notre façon de communiquer jusqu'à modifier le fonctionnement de notre cerveau, ce que révèlent les neurosciences.
- A l'occasion de la 119^{ème} conférence annuelle de l'American Psychological Association en 2009, le professeur Larry Rosen de l'Université de Californie a annoncé les résultats de ses recherches sur les réseaux sociaux, le monde des nouvelles technologies et les jeunes. De l'analyse de ces résultats, il ressort que les conclusions de l'étude sont ambiguës, selon le magazine *Time*: les effets de l'utilisation de Facebook par les jeunes seraient à la fois négatifs et positifs.
- *Lauren La Rose* (mai, 2013), dans *LA PRESSE CANADIENNE* a fait remarqué dans son article intitulé « Facebook nuit au rendement scolaire des étudiants », que le temps que passent les étudiants à saluer leurs amis, à afficher des photos et mettre à jour leur page sur le site Facebook pourrait avoir un impact sur la qualité de leurs résultats académiques. Voilà du moins ce que laissent entendre des chercheurs, qui ont constaté que les étudiants inscrits au site de réseautage social passent moins de temps à étudier et montrent une moyenne pondérée cumulative inférieure, comparativement à ceux qui ne sont pas sur Facebook. Aryn Karpinski,

étudiante au doctorat et assistante à l'enseignement à Ohio State University, a expliqué en avril 2009 à travers une étude réalisée que ce n'est pas Facebook en lui-même *qui* impacte les résultats scolaires mais l'usage que les jeunes en font. Elle a aussi ajouté que les chercheurs souhaitent examiner les différences démographiques entre les utilisateurs et non utilisateurs de Facebook, et se pencher sur le profil type des uns et des autres.

- Piérozak 1. (2003), dans son article « Le français tchaché : un objet à géométrie variable? », essaie de conceptualiser la notion de « français tchaché » sous un angle sociolinguistique, en s'appuyant d'une part sur des phénomènes syntaxiques et graphiques et d'autre part sur le fonctionnement des communautés de tchateurs qui n'ont d'existence que linguistique. Il développe l'idée que le français tchaté ne se ramène pas à une liste de variantes et qu'il doit être abordé en termes de processus (dont la dynamique rencontre celle des communautés). Au-delà du corrélationnisme et de son corollaire, la variation libre, l'étude du français tchaché conduit à adopter une perspective épistémologique.
- La philosophe Anne Dalsuet (2013), une nouvelle « *chronologie affective* » fondée « *sur l'immédiateté et le dialogue* », s'est mise en place à travers les réseaux sociaux. « *La sociabilité ne réside plus seulement dans le face-à-face physique : chacun se retrouve plongé au coeur d'une communauté virtuelle de proches, vivant avec eux dans une véritable "coprésence" numérique.* » C'est une nouvelle manière d'être au monde, affirme Anne Dalsuet. « *Prenez la page d'accueil de Facebook. Chaque usager la personnalise avec des photos, des vidéos, des musiques, comme on décore sa chambre. C'est un lieu convivial où nous invitons nos amis de coeur et nos complices, avec qui nous échangeons toute la journée sur un registre ludique et "cool". C'est une façon de se comporter, une expérience spatio-temporelle tout à fait réelle et inédite.* »

CHAPITRE II : Cadre théorique et méthodologie

Nous aborderons dans ce chapitre, le cadre théorique et méthodologique de l'étude. Il présente les fondamentaux de la recherche que sont : la problématique, les objectifs et les hypothèses de travail ainsi que les clarifications conceptuelles.

2.1. Cadre théorique

2.1.1. Problématique

Les Technologies de l'Information et de la Communication ont littéralement révolutionné le monde depuis le siècle dernier. Parmi les avancées enregistrées, il y a les réseaux sociaux qui font partie intégrante du quotidien des jeunes. De nos jours, il a été constaté que les élèves qui consacrent la majeure partie de leur temps sur ces réseaux sociaux tel que Facebook se sentent socialement bien dans le cyberspace, mais ils sont plus susceptibles d'avoir de mauvais résultats aux examens. Selon de nouvelles recherches sur l'impact académique des sites de réseaux sociaux, la majorité des élèves qui utilisent Facebook tous les jours ont des rendements en deçà de ceux qui ne fréquentent pas le site Facebook. En effet, des chercheurs ont découvert que les élèves passent le plus clair de leur temps sur internet via les sites de rencontres, ou les réseaux sociaux à rencontrer des amis, bavarder et consacrent de ce fait très peu de temps par semaine à leur travail scolaire. En effet, les médiassociaux sont des médias qui utilisent des techniques de communication hautement accessibles pour faciliter les interactions sociales.

Cette expression recouvre les différentes activités qui intègrent la technologie, l'interaction sociale, et la création de contenu. Andreas Kaplan et Michael Haenlein définissent les médias sociaux comme « un groupe d'applications en ligne qui se fondent sur l'idéologie et la technologie du Web 2.0 et permettent la création et l'échange du contenu généré par les

utilisateurs ». Les médias sociaux utilisent l'intelligence collective dans un esprit de collaboration en ligne. Ainsi, les groupes en ligne permettent aux jeunes de se connecter à des pairs qui partagent des centres d'intérêt, qu'il s'agisse de jeux en ligne, de création littéraire, d'édition vidéo ou d'autres activités artistiques.

Dans ces réseaux motivés par l'intérêt, les jeunes s'oublient aux distractions et leur rendement scolaire baisse. Si le rendement scolaire sert à mesurer les capacités de l'élève, tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif, la capacité de l'élève à répondre aux attentes éducatives est également mise en cause. En ce sens, le rendement scolaire est associé à l'aptitude. Plusieurs facteurs ont une incidence sur le rendement scolaire à savoir : la difficulté dans certaines matières, la grande quantité d'examens, le programmes éducatifs assez étendus et complexes...Ainsi, il y a beaucoup de motifs qui amènent l'élève à obtenir un rendement scolaire faible.

2.1.2. Objectifs et hypothèses de la recherche

Il s'agit à ce niveau de présenter les objectifs et hypothèses de travail.

2.1.2.1 Objectif Général

L'objectif général est d'étudier les répercussions de l'utilisation abusive des réseaux sociaux sur le rendement scolaire des apprenants du secondaire.

2.1.2.2. Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agira de :

- étudier les réseaux sociaux notamment Facebook, afin de faire ressortir les centres d'intérêt des jeunes et les raisons qui les poussent à en faire usage ;
- identifier les répercussions des réseaux sociaux sur le rendement scolaires des apprenants du secondaire ;
- formuler des suggestions pour un usage approprié et judicieux des réseaux sociaux par les apprenants.

2.1.3. Hypothèses de recherche

Pour conduire ce travail, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- les nouveaux médias constituent des espaces ludiques pour les apprenants et ne sont pas sans conséquence sur leurs études ;
- l'usage excessif des réseaux sociaux freine la concentration des apprenants et affaiblie leur rendement scolaire ;
- L'école peut utiliser de façon efficiente les réseaux sociaux pour l'enseignement apprentissage afin de permettre aux apprenants de s'en servir de façon judicieuse.

2.1.4. Cadre d'étude

Pour cerner le problème tel que posé dans la problématique, nous avons choisi de circonscrire le présent travail dans un cadre spatial bien déterminé. Pour ce faire, nous avons ciblé des cybers et des apprenants des collèges d'Enseignement Général de l'Atlantique et du Littoral.

2.1.5. Justification du cadre

Les villes de Cotonou et d'Abomey-Calavi sont les cadres choisis pour nos recherches à cause de leur forte densité, de la disponibilité de la connexion internet ainsi que de leur accessibilité assez facile dans le cadre de cette étude.

L'autre raison qui a motivé notre choix réside dans le fait que la question des réseaux sociaux n'a véritablement pas fait l'objet d'une étude approfondie au Bénin. Aussi, Cotonou et Abomey-Calavi font-elles parties des grandes villes du Bénin. Les grandes mutations s'y observent inévitablement et y prennent d'ailleurs leur point de départ.

2.1.6. Clarification conceptuelle

Pour mener à bien nos réflexions il est important de clarifier un certain nombre de concepts ; ce paragraphe nous permet de définir les concepts qui s'articulent autour du thème.

2.1.6.1. Réseau social

Un réseau social, c'est une communauté de personnes qui partagent des intérêts et des activités ou qui veulent découvrir les intérêts et les activités des autres sur internet. La plupart des sites de réseautage social proposent de multiples façons d'interagir : chat, messages, e-mails, vidéos, chat vocal, partage de fichiers, blogs, forums de discussion, etc.

Selon Cavazza Frédéric, (2009) *Une définition des médias sociaux*, In mediassociaux.fr « *Les médias sociaux désignent un ensemble de services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur internet ou en situation de mobilité* ». Ils utilisent des techniques de communication aisément accessibles pour faciliter les interactions sociales qui se fondent sur l'idéologie et la technologie du Web 2.0. Ces technologies permettent en particulier la création et l'échange de contenus générés par les utilisateurs.

Cette nouvelle complexité, associée à cette facilité à s'exprimer dans les médias sociaux, nécessite la mise en place de nouveaux types d'apprentissages, d'une culture informationnelle adaptée à la société d'aujourd'hui. Cette « impérieuse nécessité » (selon l'expression consacrée par l'Unesco quant à l'éducation aux médias) implique autant une modification des pratiques pédagogiques, qu'un regard différent sur les compétences.

Les médias sociaux utilisent l'intelligence collective dans un esprit de collaboration en ligne. Par le biais de ces moyens de communication sociale, des

individus ou des groupes d'individus qui collaborent créent ensemble du contenu Web, organisent le contenu, l'indexent, le modifient ou font des commentaires, le combinent avec des créations personnelles. Les médias sociaux utilisent beaucoup de techniques, telles que les flux RSS et autres flux de syndication Web, les blogues, les wikis, le partage de photos (Flickr), le vidéo-partage (YouTube), des podcasts, les réseaux sociaux (Facebook), le bookmarking collaboratif, les mashups, les mondes virtuels, les microblogues (Twitter), et plus encore.

2.1.6.2. Facebook

Facebook est un service en ligne de réseautage social, qui permet à ses utilisateurs de publier du contenu et d'échanger des messages. Il compte aujourd'hui plus d'un milliard d'utilisateurs actifs et est le deuxième site le plus visité au monde après Google.

Facebook est né en 2004 à l'université Harvard ; d'abord réservé aux étudiants de cette université, il s'est ensuite ouvert à d'autres universités américaines avant de devenir accessible à tous en septembre 2006. Le nom du site s'inspire d'ailleurs des albums photo (« trombinoscopes » ou « *facebooks* » en anglais) regroupant les photos des visages de tous les élèves prises en début d'année universitaire.

2.1.6.3. Rendement scolaire

Le rendement scolaire désigne l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire ou universitaire. Un étudiant ayant un bon rendement scolaire est celui qui a des notes positives aux examens (ou contrôles) qu'il fait tout au long de l'année scolaire.

Autrement dit, le rendement scolaire sert à mesurer les capacités de l'élève, tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif. La

capacité de l'élève à répondre aux attentes éducatives est également mise en cause. En ce sens, le rendement scolaire est associé à l'aptitude.

D'autres facteurs parfois psychologiques, telles que le manque de motivation, le désintéressement ou les distractions en classe, qui rendent la compréhension des connaissances dispensées par l'enseignant plus difficiles et qui finissent par affecter le rendement scolaire lors des évaluations.

Par ailleurs, le rendement scolaire peut être associé à la subjectivité de l'enseignant au moment où il corrige les contrôles. Certaines matières, en particulier celles qui appartiennent aux sciences sociales, peuvent générer de différentes interprétations ou explications, que le professeur doit savoir prendre en compte lors de la correction pour déterminer si l'étudiant a bien compris ou non les concepts.

Quoi qu'il en soit, les experts recommandent l'adoption d'habitudes d'étude saines (par exemple, ne pas réviser ses cours pendant de longues heures à la veille de l'examen, mais plutôt distribuer le temps consacré à l'étude) dans le but d'améliorer le rendement scolaire.

2.1.6.4. Apprenant

Selon le Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde de Jean Pierre Cuq, le substantif « apprenant » (issu du participe présent du verbe « apprendre »), un calque du verbe learner, est apparu pour la première fois dans le discours de la didactique des langues étrangères autour de 1970. L'apprenant est un individu en situation d'apprentissage, acteur social, sujet actif qui construit ses connaissances. Le terme met l'accent sur l'acte d'apprendre dont l'initiative réside du côté de celui qui apprend. L'apprenant est une condition nécessaire à l'enseignant. Il possède une inclination naturelle à apprendre et poursuit lui-même les objectifs d'apprentissage qu'ils jugent pertinents. Dans un environnement qui tient compte de leurs acquis, relie les

nouveaux apprentissages à leurs objectifs et favorise leur engagement dans leur propre processus d'apprentissage, les apprenants sont capables d'assumer pleinement la responsabilité de ce processus c'est-à-dire d'en superviser l'orientation, de vérifier où en est leur compréhension et de devenir des apprenants autonomes et actifs. Placés en face de situations concrètes significatives, même de très jeunes enfants s'engagent tout naturellement dans des activités d'apprentissage autonomes en lien avec leurs objectifs personnels.

2.2. Méthodologie

Aucun travail scientifique ne peut se faire sans une méthode requise. Notre méthode a consisté à collecter, à dépouiller et à analyser des données. Nous avons ensuite procédé à un traitement de ces données qui nous a permis de faire usage des informations et renseignements recueillis à travers l'internet, les revues scientifiques, les journaux, les enquêtes, les mémoires, etc. Les données analysées et traitées sont basées sur des questionnaires.

Compte tenu de la nature des informations à recueillir, de même qu'à la période choisie pour l'enquête, nous avons opté pour une étude analytique qualitative dans le cadre de ce thème. En effet, l'analyse qualitative porte sur un échantillon réduit mais permet d'obtenir des données explicatives. Elle est appropriée aux études descriptives ; voilà pourquoi elle a été privilégiée tout au long de cette étude. Nous avons eu deux phases d'enquêtes. La première dans les cybercafés les plus proches des collèges et lycées pour toucher du doigt ce qui passionne les apprenants sur ces réseaux et la seconde phase au niveau des apprenants eux-mêmes, les enseignants et parents. L'enquête a couvert la période du 10 février au 10 mai 2014 et du 8 janvier au 8 mars 2015, soit 6 mois.

2.2.1 Phase de documentation

Toute recherche, pour conduire à des résultats fiables, doit s'appuyer sur une démarche scientifique. C'est de la démarche du travail que dépend la qualité des résultats. Il existe plusieurs méthodes et celles-ci sont généralement dictées par les exigences, c'est-à-dire les réalités liées au but de la recherche. C'est pour cela qu'il nous paraît pertinent d'annoncer les orientations de nos investigations.

Dans le cadre de ce travail, nous avons opté pour l'utilisation de questionnaire, la fréquentation des bibliothèques ainsi que des recherches sur Internet. Les questions étaient destinées particulièrement aux apprenants, aux enseignants ainsi qu'à quelques parents d'élèves car ils sont les plus grands acteurs de la gestion des apprenants, de leur éducation ainsi que de leur suivi.

Les questions sont établies en fonction des différentes catégories de personnes à interviewer.

Pour obtenir une certaine qualité des informations à recueillir, un guide d'entretien individuel a été élaboré et administré aux apprenants, aux parents d'élèves, aux enseignants puis aux gérants des cybers.

Les interviews sont une technique qui consiste à se baser sur un guide d'entretien pour procéder à une entrevue; Généralement, il est proposé, un canevas de thèmes et de problèmes généraux à étudier, ensuite vient une série de questions ouvertes. Ceci permet de susciter des réponses plus précises de la part de l'interlocuteur. Les interviews ont été faites exclusivement aux personnes ressources. La discussion avec ces dernières a été d'un grand apport.

La population cible se répartit comme suit :

Apprenants : 200

Enseignants : 50

Parents d'élèves : 20

Gérants des cybers 10

Nous nous sommes rendue dans quelques bibliothèques, à savoir la bibliothèque de l'Institut Français de Cotonou (ex CCF), celle du Centre National de Linguistique Appliquée (CE.NA.L.A) ainsi que les bibliothèques privées appartenant à nos personnes ressources. Mais il faut faire remarquer que nos recherches ont été infructueuses. Nous avons du recourir à l'internet. Nous l'avons exploré dans le cadre de cette étude afin de découvrir ce qui se passe ailleurs concernant le sujet de notre enquête et aussi pour compléter les informations recueillies et actualiser nos données.

2.2.2. Instruments de mesure

On entend par instrument de mesure tout ce qui permet d'analyser de façon objective un fait, un événement, une information.

Dans le souci de bien appréhender la problématique de l'influence des réseaux sociaux sur le rendement des apprenants au Bénin et de définir les voies et moyens pour une amélioration de ce qui est fait, nous avons dû utiliser un instrument de mesure : il s'agit des questionnaires en direction de tous les acteurs ciblés par l'enquête.

En effet, quatre (04) différents formats de questionnaires ont été adressés aux différents acteurs impliqués dans l'enquête :

Un premier questionnaire demande aux apprenants de se prononcer, à travers dix (10) items sur leur intérêt sur les réseaux sociaux et sur comment ils répartissent leur temps de recherche sur internet. Comment est ce qu'il procède une fois connectés ? La manière dont ils souhaitent être accompagnés par les parents et quelles sont les attitudes que leurs enseignants devraient adopter en classe afin de leur faciliter leur apprentissage. En effet, les apprenants étant les premiers concernés par la question abordée, il était nécessaire de recueillir un certain nombre de données de leur part afin de jauger l'appréciation qu'ils ont

eux mêmes sur l'usage des réseaux sociaux. Le questionnaire qui leur est dressé est joint en annexe.

Un deuxième questionnaire adressé aux enseignants, comporte sept (7) items en ce qui concerne leurs avis sur les réseaux sociaux et ce qu'ils pensent concrètement de l'usage qu'en font leurs apprenants. Ce questionnaire nous a permis de recueillir un certain nombre d'informations de la part des enseignants afin d'obtenir des données importantes pour notre analyse. Il est joint en annexe.

Un troisième questionnaire a été élaboré pour les parents d'élèves. Ce qui a permis d'avoir une idée du regard que portent les géniteurs sur ces outils modernes dont leurs progénitures raffolent. Ce questionnaire est également joint en annexe.

Un quatrième questionnaire a été conçu pour les gérants des cybers en ce sens qu'ils sont ceux qui savent ce que viennent faire réellement les apprenants dans les cybers. Ils sont au quotidien en contact avec les apprenants qui défilent dans leurs centres.

Signalons que la structure des questions obéit pratiquement au même schéma : l'identité de l'enquêté et les questions proprement dites. Ledit questionnaire est aussi joint en annexe.

2.2.3. Difficultés rencontrées

Cette opération ne s'est pas déroulée sans difficultés. Ces dernières sont multiples et multiformes. La première est la réticence de certains professeurs et censeurs à se prononcer sur la question. Selon eux, leur avis sur la question est sans importance. La deuxième difficulté réside dans le fait que tous les enquêtés n'ont pas répondu avec toute la rigueur scientifique qu'il faut aux différentes questions. La troisième et la plus grande des difficultés a été la difficulté pour rencontrer nos cibles. En effet les enquêtes s'étant déroulées dans la période des

vacances, il a été très difficile de mettre la main sur les personnes pouvant nous fournir les renseignements dont nous avons besoin. Il a fallu user de tact et de beaucoup de patience pour aboutir aux résultats.

La quatrième difficulté est que tous les rendez-vous ne sont pas honorés et il faut donc aller plusieurs fois sur les sites avant de rencontrer nos enquêtés.

CHAPITRE III : Présentation des données et analyse des résultats

Dans le chapitre III nous avons procédé au dépouillement et à l'analyse des données issues de nos enquêtes.

3.1. Présentation des données

Une fois les informations recueillies, nous avons, dans un premier temps, procédé au dépouillement. En réalité, le dépouillement nous a permis d'isoler les réponses catégorie par catégorie afin d'utiliser celles qui nous semblent utiles pour notre travail. Ensuite, nous avons procédé à l'analyse et à l'interprétation des résultats. Cette phase nous a permis de dégager les grandes tendances sur les questions afin de valider les hypothèses formulées et trouver des réponses à notre préoccupation.

Sur les 200 apprenants qui ont répondu, 175 jeunes apprenants ont affirmé disposer d'un profil sur Facebook. 160, ont reconnu avoir pris l'habitude de consulter régulièrement leurs pages Facebook. 145, ont affirmé avoir été initiés par leurs pairs à travers les échanges et ont du mal à se déconnecter dès qu'ils découvrent d'autres amis en ligne. L'autre constat est qu'ils reçoivent autant de message qu'ils en envoient. C'est donc une situation générale. 95% de ces messages sont envoyés aux amis qui sont tout aussi initiés. Au terme de l'analyse de cette présentation, un profil d'apprenant que ce soit intermédiaire comme candidat au BEPC et au BAC se dessine. On ne peut s'empêcher d'aller sur internet et surfer sur Facebook avec l'essor des Technologies de l'Information et de la Communication. L'internet a contribué à l'usage excessif des réseaux sociaux dont Facebook en premier lieu par les jeunes apprenants. Il permet de s'informer, de se former et de se distraire. Avec ces trois rôles réunis, les jeunes ne parviennent pas encore à faire la part des choses.

Quand aux enseignants, ils ont reconnu l'existence du phénomène. Des apprenants ont reconnu la possession de page Facebook qu'ils consultent au

quotidien aux heures creuses ou après les cours. Ce qui ne leur permet pas de consacrer le temps maximum aux exercices et devoirs de maison.

Les parents d'élèves ont aussi fait le même constat. Mais ils ne semblent pas avoir trouvé les moyens d'aider leurs enfants à faire un usage plus responsable de ces outils.

Les gérants des cybers n'ont pas dit le contraire. Ils trouvent leur compte dans ce phénomène. Plus les élèves perdent du temps sur Facebook, plus ils approvisionnent leur compte en heures de navigation.

3.2. Analyse des données issues de nos enquêtes.

3.2. 1. La baisse de concentration chez les apprenants

L'utilisation excessive des réseaux sociaux par les apprenants révèle que ces réseaux sont souvent néfastes et font partie des éléments perturbateurs de leur rendement.

Facebook diminue l'aptitude à la concentration. Les apprenants y consacrent plus de temps qu'aux devoirs. Le soir après les cours, ils font semblant de faire des recherches sur leurs devoirs tout en surfant sur Facebook. Il leur est donc impossible de se concentrer totalement sur leurs devoirs et exercices.

A travers notre enquête de février 2014, il ressort que 73,50% des utilisateurs sont des élèves ayant obtenu déjà leur BEPC. Parmi ceux-ci, certains restent plus de deux heures scotcher sur leurs fils d'actualités sur Facebook dès qu'ils quittent l'école. Ce qui influence sur leurs résultats scolaires car les heures passées sur les réseaux sociaux sont des heures en moins pour se concentrer sur leurs révisions.

60% ont confirmé qu'une fois connecté, il leur ait difficile de se concentrer pour rechercher les informations dont ils ont besoins pour leurs exposés et devoirs de maison.

A l'occasion de la 119^{ème} conférence annuelle de l'American Psychological Association, Larry Rosen, professeur de psychologie de l'université de Californie a annoncé que l'utilisation des réseaux sociaux entrave surtout la concentration. Il a réalisé une expérience au cours de laquelle il a constaté que lorsque les élèves travaillent quinze minutes sur quelque chose d'important pour eux, ils ne peuvent rester concentrés plus d'environ trois minutes avant d'aller de se connecter à nouveau.

D'après l'étude d'une étudiante de l'université d'Ohio (2009), les usagers de Facebook travailleraient six heures de moins que leurs camarades non-inscrits. D'après la revue *Emerging Adulthood*, les élèves qui vérifient au moins une fois le réseau social après 15 minutes de travail ont de moins bonnes notes. Alors qu'ils se vantent d'être «multitâches», leur capacité de concentration baisse énormément.

3.2. 2. Le temps de sommeil écourté

L'influence des TIC sur le sommeil des adolescents est devenue préoccupante. Les réseaux sociaux font parties des pratiques excitantes qui rognent le temps de sommeil des jeunes. L'étude HBSC 2010 (Health Behaviour in School-aged Children) publiée par l'Inpes en septembre 2012 montre que les adolescents qui utilisent un ordinateur ont un temps de sommeil plus court (8 h 06 versus 8 h 50), de même ceux disposant d'un téléphone portable équipé d'Internet (7 h 59 versus 8 h 44) ou encore ceux regardant la télévision le soir dans leur chambre (8 h 16 versus 8 h 48). Or, les sources lumineuses sont des stimulants, au même titre que le café ou le tabac. Les écrans LED diffusent une lumière bleutée qui inhibe la production de l'hormone du sommeil, la

mélatonine. En seconde partie de soirée, s'attarder devant un écran ne permet donc pas de se rendre attentif aux signes du sommeil et peut conduire à garder une agitation intellectuelle incompatible avec l'endormissement. Accrochés à leur machine, les adolescents restent alors artificiellement éveillés, leur temps de sommeil se réduit, ce qui entraîne le plus souvent un réveil moins laborieux et une humeur massacrant le lendemain. L'internet et le tchat posent par ailleurs une autre difficulté d'ordre psychologique : la difficulté de s'arrêter, car c'est une activité sans fin, une recherche conduisant à une autre et un message appelant une réponse. Il faut être très discipliné pour s'y arracher, ce qui est beaucoup demander à des jeunes. Ainsi, rares sont ceux qui se réveillent « frais et dispos » après une nuit écourtée et cette dette de sommeil rejaillit bien souvent sur leur caractère mais aussi leurs performances scolaires.

Selon nos données recueillies en février 2014 et 2015 auprès de 200 apprenants, il nous est revenu de constater que 102 sacrifient leur sommeil au profit de Facebook sur lequel ils sont connectés à travers leurs téléphones portables une fois que les parents s'endorment.

Une étude anglaise rendue publique par le **Public Health England (PHE)** (**présidé par Kevin Fenton**), met en garde contre la surexposition des enfants aux écrans, qu'ils prennent la forme de jeu vidéo, de télé ou d'ordinateur. Elle indique qu'au-delà de 4h/jour, les pré-adolescents pourraient souffrir de problèmes socio-affectifs, d'anxiété voire de dépression. En limitant leurs interactions sociales, les heures de visionnage réduiraient l'estime de soi chez les enfants britanniques (qui ont en moyenne une consommation d'images animées de 4h/jour). Il existe des actions qui peuvent lutter contre cette tendance à passer des heures devant un écran. A titre d'exemple, les autorités britanniques soutiennent un programme d'accompagnement en ligne sur six semaines baptisé « Change4Life », afin d'aider les familles à changer leurs habitudes.

Ces derniers ont ainsi créé une certaine forme d'addiction et une certaine obligation de toujours se connecter. Elle s'observe aussi auprès des adolescents qui se connectent en moyenne 7 jours sur 7, ce qui se répercute sur leurs notes d'évaluation.

Grâce aux nouveaux outils mis à disposition des internautes pour communiquer plus rapidement et facilement, jamais il n'a été aussi facile aux jeunes de garder contact avec ses amis, de la famille, de retrouver d'anciens camarades, de rencontrer de nouvelles personnes et même de s'informer.

3.2.3. Le revers des téléphones portables sur les apprenants

Le dictionnaire universel définit le téléphone comme l' « *ensemble des dispositifs qui permettent de transmettre le son, la parole à longue distance* ». Un téléphone portable est alors un appareil qui permet de converser à distance, que l'on peut porter, facile à transporter. Encore appelé téléphone mobile, le téléphone portable est un appareil électronique autonome de dimension réduite permettant initialement de transmettre la voix à l'aide d'ondes radio.

3.2.3. 1. Le rôle des Smartphones dans l'utilisation abusive de Facebook

Le téléphone portable est devenu une arme redoutable dans les mains des élèves. Avant tout, moyen de communication, cet appareil se trouve aujourd'hui dans presque toutes les poches des apprenants. En effet, les téléphones portables ont acquis au fil du temps beaucoup de fonctionnalités tant au niveau de la communication, qui est sa vocation première, qu'à celui du multimédia. Ainsi, outre la communication téléphonique classique, le téléphone mobile a développé d'autres fonctionnalités que sont : les jeux, l'envoi de textes courts appelés SMS, la fonction multimédia (photographie ou vidéo numérique). DJETON Dorice, *Influence du téléphone portable sur le développement des compétences*

linguistiques en français : cas des SMS dans les établissements secondaires du littoral, MEM, DSLC- Flash, UAC, 2012, 80p.

La plupart des élèves ont des téléphones très modernes et nous avons constaté que certains parents ne savent pas les utiliser, donc aucun contrôle du contenu n'est possible.

3.2.3.2. La part du langage SMS

SMS veut dire Short Message Service en Anglais. Selon Wikipédia, consulté le 3 janvier 2014, le langage Short Message Service « est un *sociolecte écrit qui modifie les caractéristiques orthographiques voire grammaticales d'une langue afin de réduire sa longueur, dans le but de ne pas dépasser le nombre de caractères autorisés par les messages SMS, ou dans le but d'accélérer la saisie de l'énoncé sur un clavier numérique d'un téléphone* ». La messagerie SMS permet de transmettre des messages d'une taille maximale comprise entre 70 et 160 caractères selon la langue utilisée. En effet, les SMS ont été inventés afin de servir à transmettre des messages de service provenant de l'opérateur téléphonique dans le système GSM.

Le langage SMS est une pratique ancrée dans les habitudes de certains jeunes. Ces derniers rivalisent d'imaginations, usent de combinaisons pour profiter de la technologie. Plusieurs procédés leurs permettent de faire usage du langage SMS. Nous en avons identifié au cours de nos recherches quatre (4) que sont : la phonétisation, l'abréviation, le dessin et le rebus typographique.

3.2.3.3. La logique des SMS

Le service de messagerie SMS, plus connu sous le sigle SMS de la désignation anglaise Short Message Service, permet de transmettre de courts messages textuels. C'est un service proposé par la téléphonie mobile et introduit par la norme GSM. Plusieurs raisons motivent les jeunes à s'approprier le

langage SMS et en faire usage de façon constante. Il s'agit du coût, de l'espace, la confidentialité, la rapidité.

3.2.3.3.1. Le coût

Le langage SMS répond à la limitation à environ 160 caractères des messages SMS entre téléphones portables, (lorsque le nombre de caractère autorisé est excédé, le coût du message n'est plus le même. Ceci rend, l'envoi du message plus cher par multiplication des messages) et de la limitation à dix touches du clavier alphanumérique. C'est l'une des raisons pour laquelle les jeunes s'adonnent au SMS.

3.2.3.3.2. L'espace

La disponibilité d'espace est un facteur clé dans l'usage du langage SMS. Il est nécessaire d'utiliser de façon judicieuse l'espace dans la composition des messages. Cette gestion méthodique de l'espace permet d'insérer plus d'informations lorsqu'on dispose d'un espace limité pour écrire un message ou lorsque le prix du message dépend de sa longueur (similarité avec les petites annonces ou les anciens télégrammes). L'absence de convention dans le langage SMS entraîne une souplesse dans la rédaction des messages. Les jeunes ne sont plus tenus de respecter les normes d'écriture de la langue française. (Bien qu'il s'agisse en soi d'une nouvelle forme de convention, puisqu'il y a une uniformité).

3.2.3.3.4. La confidentialité /la discrétion

L'une des particularités du langage SMS est la discrétion. En effet, les jeunes ont du plaisir à utiliser les texto parce qu'ils limitent la compréhension aux seuls initiés. Comme l'argot, le langage SMS crée un sentiment d'appartenance à un groupe social, à une communauté (linguistique ou générationnelle). La manière d'abrégé dépend des utilisateurs et du « style »

SMS adopté. Des utilisateurs peuvent convenir de certains codes. Souvent, seuls les utilisateurs assez expérimentés comprennent.

Exemple: *Lol*, est acronyme de l'expression anglaise *laughing out loud* (l'équivalent en français de « rire aux éclats » ou encore « rire à gorge déployée » ou, littéralement, « rire à haute voix »), est une interjection destinée à marquer le rire et l'amusement de son utilisateur. Il peut être remplacé par « je trouve cela drôle » ou « comme tu es amusant » ou par *mdr* signifiant « mort de rire ». Il peut être utilisé simplement pour souligner un fait cocasse, sans que cela ne fasse réellement rire.

3.2.3.3.4. Le temps/ La rapidité

En un temps record, les jeunes ont la possibilité d'envoyer des dizaines de SMS à des ami(e)s. Nous pouvons faire allusion à la rapidité d'utilisation dans le cadre de messageries instantanées.

3.2.4. Les forfaits illimités offerts par les réseaux GSM

Entre SMS illimités et réseaux sociaux, le lycéen voit sa capacité de concentration sérieusement menacée. Certains finissent par se perdre dans ces relations virtuelles. Le Figaro Etudiant a confectionné le guide de la bonne attitude pour assurer son année de terminale en faisant du numérique son allié.

Grâce aux nouveaux abonnements des opérateurs GSM qui ont rajoutés dans leurs offres l'utilisation illimitée de ces réseaux sociaux (Facebook et Twitter), les utilisateurs sont alors confrontés à l'utilisation sans relâche de ces réseaux sociaux sur leurs téléphones mobiles et se sentent obligé de mettre à jour régulièrement leurs murs avec d'autres publications répondant à la question «Quoi de neuf?», par une photo ou une vidéo tirée du web. Les forfaits s'utilisent généralement la nuit et va au-delà de 00H. Nous avons à cet effet

recueillis des témoignages de quelques apprenants des CEG Saint Rita, le Nokoué, Godomey et Abomey-Calavi à travers notre enquête de Février 2014.

« C'est justement à partir de 21 heures que j'envoie la plupart de mes SMS, et que je « chate » sur les réseaux sociaux avec mes amis. Ça peut durer jusqu'à 2 heures du matin », confie une élève en classe de première.

Une de ses camarades dit être capable d'envoyer des textos sans regarder. « Au bout d'un moment, on s'habitue au clavier, et on connaît par cœur l'emplacement des touches ».

À la question : que dites-vous dans vos messages ? Ils répondent, sans grande surprise : « On dit « quoi de neuf ? » ; « tu fais quoi ? » ; « allons au coin chaud comme d'hab à midi » ...

Des phrases superficielles voire affligeantes pour les adultes mais absolument essentielles pour ces ados dans le vent, très attachés à leur Smartphone et sans lequel la vie serait bien monotone.

Vous imaginez le supplice! « On ne pourrait pas vivre sans portable », admettent les membres de la bande, unanimes. « J'ai déjà essayé de rester deux heures sans, c'est vraiment difficile », avoue une lycéenne.

Sa copine de classe renchérit : « Si le téléphone ne sonne pas, si je ne reçois pas de messages, je me dis que plus personne ne pense à moi ou qu'il y a un problème sur la ligne ». Tout le monde éclate de rire.

Puis au fil de la discussion, l'on apprend que les appareils ne sont jamais éteints jour comme nuit et que cet attachement au téléphone cellulaire, qui sert également de montre, ne date pas d'hier.

3.2.5 Les jeux

Outre la communication téléphonique classique, le téléphone mobile a développé d'autres fonctionnalités. A ce niveau, nous allons nous intéresser à une fonction très prisée également par les jeunes apprenants. Il s'agit essentiellement des jeux. Jean-Pierre Richard dans son ouvrage, *Le jeu est en même temps la boîte et la flèche* définit le jeu comme « *une activité de loisirs, d'ordre physique ou bien psychique, soumise à des règles conventionnelles, à laquelle on s'adonne pour se divertir, tirer du plaisir et de l'amusement* ». Les **jeux pédagogiques** contribuent à l'acquisition de connaissances ou de compétences. Ils sont de plus en plus reconnus par les pédagogues et les enseignants comme utiles pour le bien être de la psychologie. L'une des caractéristiques majeures du jeu, c'est le hasard. Si autrefois, la plupart des jeux s'organisent à deux ou par groupe, les téléphones portables ont révolutionné les divertissements. Roger Caillois (1957) dans *Les jeux et les hommes*, s'est essayé à une définition du jeu. Pour cet auteur, le jeu est une activité qui doit être :

1. *Libre* : l'activité doit être choisie pour conserver son caractère ludique ;
2. *Séparée* : circonscrite dans les limites d'espace et de temps ;
3. *Incertaine* : l'issue n'est pas connue à l'avance
4. *Improductive* : qui ne produit ni biens, ni richesses (même les jeux d'argent ne sont qu'un transfert de richesse) ;
5. *Réglée* : elle est soumise à des règles qui suspendent les lois ordinaires ;
6. *Fictive* : accompagnée d'une conscience fictive de la réalité.

Les jeunes apprenants avec l'essor du téléphone portable se retrouvent aisément à travers cette définition. Ils ont une large possibilité de s'adonner à une multitude de jeux via les réseaux sociaux. Le type de jeux varie alors d'un téléphone portable à un autre qu'il soit multimédia ou simple. Entre autres jeux, on peut citer : le snake, le poket, les jeux de boule, les casse-têtes, le puzzle, les énigmes, les mots croisés, les sodokus, les jeux de cartes, les Jeux de dames.

3.2.5.1. Les jeux vidéos sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont décidément devenus un vrai casse-tête. En plus des échanges sur Facebook, voilà qu'ils ont un nouveau sujet de préoccupation : les jeux en ligne hébergés par ces sites. Ces jeux sociaux gratuits d'un nouveau genre, dits « asynchrones », permettent de jouer à plusieurs sans être nécessairement connectés au même moment. Peu contraignants, des jeux comme FarmVille, Cafe World, Restaurant City, Pet Society ou encore Happy Aquarium – développés par Zynga, Playfish, Crowdstar and Slashkey – demandent peu de concentration, ce qui les a rendus particulièrement populaires auprès des jeunes. Le jeu en ligne attire les jeunes et quand ils s'y mettent, ils ne songent plus à s'arrêter.

CHAPITRE IV : DE L'USAGE APPROPRIÉ DE FACEBOOK PAR LES APPRENANTS

Si l'on fait la sourde oreille aujourd'hui, les TIC et principalement les réseaux sociaux dont Facebook deviendront un problème difficile à gérer dans l'avenir dans le système éducatif béninois. Pour ce faire tous les acteurs doivent se mobiliser pour y trouver une solution.

4.1. Le rôle des apprenants

La Toile regorge d'outils bienfaisants et pratiques pour les études. Pour organiser des exposés, partager des fiches de révisions ou faire des sondages avec vos petits camarades, servez-vous de votre Google Drive. Les documents créés et partagés ensemble seront des appuis solides pour créer une vraie bibliothèque collective.

Facebook peut favoriser le travail collectif lorsqu'on constitue un groupe fermé entre camarades de classe pour discuter des devoirs, des évaluations à condition que ces devoirs ne soient pas ennuyeux et que leurs formulations soient ludique.

Serge Tisseron (2012) dans *Fantasmes et réalités du virtuel* préconise aux jeunes de faire des listes d'amis par degré de proximité pour être sûr de rester connectés avec un groupe d'amis vraiment limité. Ceci permet de ne pas se disperser et d'utiliser efficacement Facebook. Ceci consiste à masquer les profils parasites qu'on n'ose pas refuser entre amis.

4.1.1. Vivre avec son temps mais avec modération

Pour les jeunes, les réseaux sociaux seraient de plus grandes tentations que le sexe, la mode et l'alcool, à en croire une étude de l'université de Chicago réalisée en 2012. Mais chaque apprenant peut décider de combattre la fatalité numérique pour en faire une alliée. *«Il n'y a pas de bons ou mauvais réseaux sociaux. C'est comme avec une voiture, on peut conduire vite ou bien. C'est*

l'usage qu'on en fait qui est important», déclare le sociologue Serge Tisserons, (2012) dans *Fantasmes et réalités du virtuel*.

4.2. La responsabilité des parents d'élèves

Le rôle qui revient aux parents d'élève n'est pas moins négligeable. Ils doivent amener leurs enfants à comprendre que bien que faisant partie des outils modernes, donc de leur temps, les réseaux sociaux ont aussi des revers. En effet, le contrôle des TIC échappent aux parents. D'ailleurs très peu d'entre eux maîtrisent de quoi il s'agit. Et ceux qui pensent le maîtriser n'ont pas le temps d'en parler avec leurs enfants. L'on se demande alors comment protéger les enfants des dangers potentiels de Facebook. Science Daily rapporte que Rosen conseille aux parents de *«commencer à parler de l'utilisation des nouvelles technologies très tôt et régulièrement. Il faut instaurer un climat de confiance, pour qu'en cas de problème [...] votre enfant vous en parle»*.

4.2. 1 La nécessité de dialoguer avec les enfants

Les parents doivent dialoguer avec leurs enfants au sujet de Facebook, les prévenir des dangers et leur expliquer les outils qui sont à leur disposition pour préserver leur vie privée sur les réseaux sociaux. Beaucoup de parents fuient leurs responsabilités en ne suivant pas les enfants à la maison et en ne venant pas chercher non plus les résultats scolaires. Ce qui est lourd de conséquence sur les apprenants qui se laissent aller à des comportements peu recommandables en matière d'utilisation d'internet.

4.3. L'implication des décideurs du système éducatif pour des curricula adaptés

Les Technologies de l'Information et de la Communication doivent faire l'objet d'une assise qui analysera ses avantages et ses inconvénients en milieu scolaire. Cette problématique des réseaux sociaux vient soulever la question de la nécessité d'introduire dans les curricula les TIC dans la mesure où nous sommes dans un monde qui n'est pas statique où les TIC évoluent à une vitesse fulgurante. Tous les acteurs du système éducatif au plus haut niveau doivent être impliqués afin que les TIC ne soient plus tabous.

Il nous paraît utile à ce niveau d'évoquer les besoins des jeunes que l'internet comble pour obliger l'école à répondre à ses besoins avec l'outil internet. Il serait judicieux que l'école sorte de son enclos de réservoir du savoir pour aller dans la vie sociale et répondre aux problèmes de la société. Au lieu de culpabiliser les enfants, il nous paraît plus raisonnable de chercher à se fondre dans ce qui fait courir les enfants sur internet pour leur proposer un enseignement plus adapté qui prend en compte l'éducation à l'éthique, l'éducation à la concentration. On pourra par exemple, remettre en selle l'INFRE et sa cellule de production, enseigner le français par le théâtre, enseigner la géographie par l'image et le documentaire réalisé par l'école, enseigner l'histoire vivante de l'Afrique illustrée par des danses et l'art plastique.

Une question qui mérite d'être soulevée à ce niveau. Et si l'école intégrait l'internet à ses rendements scolaires » en tant qu'outil d'enseignement et ses progrès comme objet d'enseignement. Hier l'on utilisait le tableau noir et la craie. Aujourd'hui, le power point et la projection. Il faudra trouver le mécanisme et les moyens de réaliser des documentaires sur les curricula pour

rendre la transmission du savoir plus attractif et le savoir plus fluide, plus agréable et plus aisé à construire.

Nous estimons aussi que si les classes n'avaient que des effectifs de 20 ou 25 apprenants, l'école serait plus performante. Et il serait plus aisé d'aller vers la modernisation de l'enseignement/apprentissage pour répondre aux besoins actuels des apprenants. L'internet demeure un défi à la société, à l'école et une réorientation globale du système éducatif s'avère nécessaire. Le chantier est assez vaste.

4.4. La sensibilisation de tous les acteurs du système éducatif

L'historique de Facebook révèle que l'objectif premier des créateurs était d'échanger des cours entre camarades à travers ce réseau social. Aujourd'hui, combien de jeunes apprenants ont déjà échangé ne serait ce que des exercices via Facebook ? A travers cette étude, nous avons fait un constat amer. Les personnes ressources (inspecteurs, conseillers pédagogiques) que nous avons contactés ignorent de quoi il s'agit. Certains en ont entendu parler et n'ont qu'une idée vague de la question. Et c'est à ce niveau que se trouve l'autre danger. Si ceux qui sont les véritables décideurs du système éducatif ignorent le danger qui plane sur le rendement des apprenants à force d'utiliser les réseaux sociaux sans considérer leurs revers, il y a vraiment de quoi s'inquiéter. Si l'on fait la sourde oreille aujourd'hui, les TIC deviendront un problème difficile à gérer dans l'avenir dans le système éducatif béninois.

CONCLUSION

La présente étude nous a permis de mieux cerner l'état actuel de la problématique des réseaux sociaux face au rendement des apprenants du niveau secondaire de notre système éducatif et de chercher à découvrir les facteurs qui justifient le constat fait au niveau des apprenants.

De l'analyse des résultats de nos travaux de recherche, il ressort qu'il existe non seulement un manque d'intérêt sur la question qui se justifie aussi par le manque d'informations des acteurs par rapport au sujet. Ce qui est à remédier ; parce qu'au-delà de tout ce qui précède, aucune nation ne peut se développer sans ces outils modernes de communication et l'internet de nos jours se présente comme un défi pour l'école.

Nous n'avons fait que poser les premiers pas dans le champ de la problématique des Technologies de l'Information et de la Communication notamment des réseaux sociaux dans le système éducatif béninois. Nous avons conscience que bien des choses restent encore à analyser. Cependant nous espérons que d'autres occasions sur le terrain de la recherche nous permettront d'approfondir d'autres aspects du thème qui, du reste, demeure très complexe mais actuel.

Nous recommandons aux acteurs du monde éducatif d'adopter des stratégies nouvelles pour amener les apprenants à ne pas s'écarter de l'essentiel et aux parents d'accompagner au mieux leurs enfants à utiliser de façon judicieuse les réseaux sociaux afin de mieux s'en servir pour réussir.

Bibliographie

Anne Dalsuet (2013), *T'es sur Facebook ? Qu'est-ce que les réseaux sociaux changent à l'amitié ?*

Anis J. (2001), *Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau*, Paris: Le Cherche Midi.

Archambault, Jean et Georges Ouellet (1984), *l'Amélioration du rendement scolaire*, revue de divers travaux et considérations pratiques, *Apprentissage et socialisation*, vol. 7, no 1, p. 4-14.

Aryn Karpinski, (2009) étudiante en doctorat et assistante à l'enseignement à Ohio State University

Bloom, Benjamin S. (1979.), *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*, Bruxelles: Labor.

Boudreault, Gilles et Suzanne Fontaine (1983), *Les Défis de l'école secondaire - Perceptions d'éducateurs sur leur action éducative au regard des besoins de leurs élèves*, Québec: Conseil supérieur de l'éducation.

Cavazza Frédéric, (2009) *Une définition des médias sociaux*, In mediassociaux.fr

Crystal, D. (2001), *Language and the Internet*, Cambridge, Cambridge University Press.

Desbiens Germain (1983), *Pour un encadrement des élèves plus éducatif et plus stimulant*, *Vie pédagogique*, no 23, pp. 18-24.

DJETON, D. (2012), *Influence du téléphone portable sur le développement des compétences linguistiques en français : cas des SMS dans les établissements secondaires du Littoral*, MEM, DSLC- Flash, UAC, 2012.

Fayada Mélanie (2007), *Le langage SMS des jeunes : Approche lexicale et morpho- syntaxique*, Mémoire de Master 1, Gestion des apprentissages et formation.

Forget, Jacques (1984), *l'Attention à la tâche et le rendement scolaire: des relations hiérarchisées*, *Apprentissage et socialisation*, vol. 7, no 2, p. 100-117.

Jeannine Gerbault, (2007), *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes, édition*, l' Harmattan : 295 p

Liénard F. (2008), *Analyse linguistique et sociopragmatique de l'écriture électronique : le cas du SMS tchaté* , in Gerbault, J. (éd.) Paris, 'Harmattan, p. 265-278.

Marie-Patricia et Georges Ouellet (1984.), *Démarche pour l'amélioration du rendement scolaire des élèves, Édition expérimentale*, Montreal: C.E.C.M., Direction générale, Bureau de ressources en développement pédagogique et en consultation personnelle.

Pascal Lardellier, (2006), *Le pouce et la souris, Enquête sur la culture numérique des ados*, édition Fayard, P.43

Piérozak 1. (2003), *Le français tchaté : un objet a géométrie variable?*, in *Langage & Société* N°04, M. Marcoccia et B. Fraenkel, eds, *Ecrits électroniques: échanges, usages et valeurs*, p. 123-144.

Roger Caillois , (1957), *Les jeux et les hommes* Gallimard, PP 74,

Sébastien Bohler, (2014), *Facebook change-t-il notre cerveau ?*» in *Magazine, Cerveau&Psycho* N°62 de mars-avril.

Serge Tisseron (2012) *Fantasmes et réalités du virtuel*, Paris, version revue.

Serge Tisseron (2012), *Avatars et mondes virtuels*. Paris, version revue

Stéphane Vial (2013), *L'Etre et l'Ecran, Comment le numérique change la perception*, Paris.

Dictionnaires

Le Dictionnaire de Didactique de Français Langue Etrangère et Seconde de Jean Pierre Cuq.

Le petit Larousse, 1997

Le dictionnaire universel

WEBOGRAPHIE

www. le figaro. FR consulté le 13 mars 2015

canalblog.com consulté le 17 février 2015

www. apprendre-en-ligne.net consulté le 12 Janvier 2016

www. seivatechnologies.com consulté 12 Janvier 2016

Annexes

Questionnaire adressé aux apprenants

Nom :

Prénom(s) :

Classe :

Etablissement :

1- Avez-vous un compte Facebook ?

2- Si oui, depuis quand l'avez-vous créé?.....

3- Combien de fois consultez-vous votre page Facebook en moyenne par semaine ?

.....
.....

4- Que faites vous sur Facebook ?

.....
.....

5- Combien d'amis avez-vous sur Facebook ?

.....
.....

6- Comment aviez-vous été initié à l'usage de Facebook ?

.....
.....

7- Qu'est-ce qui vous intéresse sur Facebook ?

.....
.....
8- Comment organisez-vous votre temps et quel temps consacrez-vous à l'accès à internet ?

.....
.....
.....
.....

9- Que pensez-vous faire pour mieux gérer votre temps de recherche sur internet ?

.....
.....
.....
.....

10- Que doivent faire les enseignants pour vous accompagner ?

.....
.....
.....
.....

11- Que doivent faire les parents pour vous aider à mieux gérer votre temps?

.....
.....
.....
.....

Questionnaire adressé aux enseignants(tes)

Nom :

Prénom(s) :

Classe :

Etablissement :

Matière(s) enseignée (s):

1- Que pensez-vous des réseaux sociaux (Facebook) ?

.....
.....
.....

2- Vos apprenants sont-ils sur Facebook?

.....
.....

3- Avez-vous l'impression qu'ils s'y accrochent ?

.....
.....

4- Pensez-vous que Facebook a des répercussions sur leurs recherches sur internet ?

.....
.....
.....
.....

5- Que pensez-vous faire pour les aider à mieux gérer leurs temps de recherche sur internet ?

.....
.....
.....

6- Selon vous, que peuvent faire les parents pour les accompagner ?

.....
.....
.....

7- En temps qu'enseignant, que pouvez-vous faire pour aider vos apprenants à utiliser avec modération les réseaux sociaux?

.....
.....
.....

Questionnaire adressé aux parents

Nom :

Prénom(s) :

Classe :

Etablissement :

1- Que pensez-vous des réseaux sociaux (Facebook) ?

.....
.....
.....

2- Vos enfants sont-ils sur Facebook?

.....

3- Avez-vous l'impression qu'ils s'y accrochent ?

.....

4- Pensez-vous que Facebook peut avoir des répercussions sur leurs recherches sur leur rendement scolaire ?

.....
.....
.....

5- Que pensez-vous faire pour les aider à mieux gérer leurs temps de recherche sur internet ?

.....
.....
.....

6- Que doivent faire les enseignants pour les accompagner ?

.....
.....
.....

7- En temps que parent, que pouvez-vous faire pour aider vos enfants à utiliser avec modération les réseaux sociaux ?

.....
.....
.....
.....

Questionnaire adressé aux Gérants des cybers

Nom :

Prénom(s) :

Nom du Cyber :

Lieu :

1- depuis quand avez-vous ouvert votre cyber?

2- qui sont ceux qui le fréquentent ?

.....
.....

3- Combien d'élèves visitent en moyenne votre cyber par jour ?

.....

4- Que font-ils quand ils se connectent ?

.....
.....
.....

5- pouvez-vous évaluer approximativement le temps qu'ils font une fois connecté ?

.....
.....

7- Qu'est-ce qui les intéresse sur internet ?

.....
.....

Table des matières

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	iii
LISTES DES ABREVIATIONS ET SIGLES	iv
RESUME.....	v
ABSTRACT	v
KLÉÚNMÈ.....	vi
INTRODUCTION.....	1
<i>CHAPITRE I</i> : Présentation de Facebook et état de la question	3
1-1- Présentation de Facebook	3
1-1-1 Histoire	3
1.1.2 Fonctionnement	3
1.1.3. L’’intérêt d’être sur Facebook.....	4
1.1.4 Les premiers pas sur Facebook	5
1.1.4.1. La création d’un profil	5
1.1.4.2 Le profil.....	6
1.1.4.3 Retrouver des contacts	7
1.1.4.4 Importer une liste de contacts	8
1.1.5 Les groupes Facebook.....	9
1.1.6. Le revers du social sur Facebook.....	9
1.2. Etat de la question.....	11
<i>CHAPITRE II</i> : Cadre théorique et méthodologie	14
2.1. Cadre théorique.....	14
2.1.1. Problématique.....	14
2.1.2. Objectifs et hypothèses de la recherche	15
2.1.2.1 Objectif Général.....	15
2.1.2.2. Objectifs spécifiques	15
2.1.3 Hypothèses de recherche.....	16

2.1.4. Cadre d'étude.....	16
2.1.5. Justification du cadre	16
2.1.6. Clarification conceptuelle.....	17
2.1.6.1. Réseau social.....	17
2.1.6.2. Facebook.....	18
2.1.6.3. Rendement scolaire.....	18
2.1.6.4. Apprenant.....	19
2.2. Méthodologie	20
2.2.1 Phase de documentation.....	21
2.2.2. Instruments de mesure.....	22
2.2.3. Difficultés rencontrées	23
CHAPITRE III : Présentation des données et analyse des résultats	25
3.1. Présentation des données.....	25
3.2. Analyse des données issues de nos enquêtes.	26
3.2. 1. La baisse de concentration chez les apprenants	26
3.2. 2. Le temps de sommeil écourté.....	27
3.2.3. Le revers des téléphones portables sur les apprenants.....	29
3.2.3. 1. Le rôle des Smartphones dans l'utilisation abusive de Facebook	29
3.2.3.2. La part du langage SMS.....	30
3.2.3. 3. La logique des SMS	30
3.2.3.3.1. Le coût.....	31
3.2.3.3.2. L'espace	31
3.2.3.3.4. La confidentialité /la discrétion.....	31
3.2.3.3.4. Le temps/ La rapidité.....	32
3.2.4. Les forfaits illimités offerts par les réseaux GSM	32
3.2.5 Les jeux	34
3.2.5.1. Les jeux vidéos sur les réseaux sociaux.....	35
CHAPITRE IV : DE L'USAGE APPROPRIÉ DE FACEBOOK PAR LES APPRENANTS	36
4.1. Le rôle des apprenants.....	36

4.1.1. Vivre avec son temps mais avec modération.....	36
4.2. La responsabilité des parents d'élèves	37
4.2. 1 La nécessité de dialoguer avec les enfants.....	37
4.3. L'implication des décideurs du système éducatif pour des curricula adaptés.....	38
4.4. La sensibilisation de tous les acteurs du système éducatif	39
CONCLUSION	40
Bibliographie	41
WEBOGRAPHIE.....	43
Annexes	44